

Un air de Paris 2024 pour le cécifoot bordelais

Le public était au rendez-vous, hier, pour le retour de l'Unadev Bordeaux, qui n'avait plus joué sous ses couleurs en Gironde depuis plus de dix ans



Frédéric Villeroux a inscrit un doublé contre Toulouse en match de clôture. JEAN MAURICE CHACUN / SO

Tout d'abord, les résultats. Hier à Mérignac, lors de la troisième journée du championnat de France de cécifoot, Bordeaux a battu Schiltigheim (1-0) et Toulouse (3-0). Bondy a fait de même face à Toulouse (1-0) et Schiltigheim (2-0). Au classement, les Bordelais sont seuls en tête, avec six victoires en six rencontres, suivis par la formation de Seine-Saint-Denis. Trois des quatre buts des Girondins ont été marqués par leur capitaine, Frédéric Villeroux, le dernier par Nino, l'international espagnol de l'équipe de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels (Unadev), dont le siège est à Bordeaux.

Après le premier match, où le score aurait été plus lourd sans un poteau et une envolée du gardien alsacien pour aller déloger la balle de la lucarne, Yannick Le Colvez, l'entraîneur de l'Unadev Bordeaux, avait eu ce commentaire : « On va devoir régler la mire. » Consigne appliquée sur-le-champ par Frédéric Villeroux lors de l'affiche terminant la journée, puisque celui qui porte également le brassard en équipe de France a réussi un doublé contre les Toulousains sur les deux premiers ballons d'attaque des tenants du titre, 15 fois vainqueurs du championnat de France B1 (Blind 1), destiné aux joueurs ayant une acuité visuelle nulle ou très faible.

« Ça fait un bien fou »

« Ici, c'est Bordeaux ! », avait choisi comme leitmotiv le speaker du stade Robert-Brettes, accompagné d'un « Ici, c'est Mérignac ! » rendant hommage au rôle joué par la ville hôte. Cinq mois après la médaille d'or dé-



Sept des champions paralympiques et le sélectionneur des Bleus, Toussaint Akpweh
JEAN MAURICE CHACUN / SO

crochée par les Bleus aux Jeux paralympiques, l'enjeu était autant sur le terrain qu'autour. Après les exploits de la bande à Villeroux au stade Tour Eiffel, quel engouement allait susciter le cécifoot dans le département en tant que spectacle ? Cela faisait plus de dix ans en effet que l'Unadev Bordeaux, faute de terrain à elle, n'avait plus joué sous ses couleurs en Gironde.

« Frédéric Villeroux est un joueur exceptionnel. On en trouve un dans une génération »

Malgré le froid et la pluie, les matchs de la matinée ont été suivis par 150 spectateurs environ. Ils étaient le double, au moins, à 15 h 45, pour le derby de la Garonne. La tribune ne suffisait plus. « Ça fait un bien fou », appréciait Mickaël Miguez, l'autre

champion paralympique bordelais. « Pendant trois ans, Schiltigheim a accueilli un tournoi préparatoire aux Jeux attirant dans les 1000 personnes, compare Yannick Le Colvez, par ailleurs guide de la sélection. Mais depuis vingt-cinq ans que je suis investi dans cette équipe, on n'avait jamais eu autant de monde pour une phase de championnat. »

Toutes proportions gardées, l'ambiance avait un petit air de Paris 2024, surtout lors de la cérémonie organisée en l'honneur des sept champions paralympiques présents, en comptant les quatre de Bondy, plus le gardien Alessandro Bartolomucci, qui vit à Bordeaux. Ils arboraient leurs médailles d'or, accompagnés du staff tricolore. Le sélectionneur, Toussaint Akpweh, n'est pas avare de compliments concernant Frédéric Villeroux, encore décisif hier. « C'est un joueur exceptionnel. On en trouve un dans une génération. »

Emmanuel Commissaire